

L'enseignement via la traduction dans le département de français à l'Université d'El Oued : enjeux et perspectives

Résumé

La présente recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de la traduction ainsi que de la didactique de FLE, elle porte essentiellement sur l'enseignement-apprentissage de FLE par le biais de la traduction. La thématique en question a toujours été sujet de polémique dans les différents débats portant sur le processus d'apprentissage de langues étrangères. En partant de ce constat, nous allons démontrer la place accordée à la traduction et ce, à travers les pratiques enseignantes ainsi que son influence sur le processus d'enseignement-apprentissage de FLE. Pour ce faire, nous avons effectué un entretien avec des enseignants exerçant au département de français à l'université d'El Oued.

Mots-clés : traduction, français langue étrangère, pratiques enseignantes, traduction pédagogique, pédagogie de la traduction.

Teaching through translation in the French department at El Oued University: challenges and didactic perspective.

Abstract

This research is part of the didactics translating as well as the didactic of French as a foreign language; it focuses on the teaching and learning of FFL through translating. The subject in question has always been the subject of controversy in the various debates on the learning process, On the basis of this observation; we will take a look at the place accorded to translation through teaching practices and its influence on the teaching-learning process of FFL. To this end, we conducted an interview with teachers working in the French department at El Oued University.

Keywords: translation, French as a foreign language, teaching practices, translation pedagogy, educational translation.

Introduction

L'enseignement d'une langue étrangère via la traduction a toujours été sujet de polémique dans les différents débats portant sur le processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères. En effet, la traduction occupe une place quantitativement et qualitativement importante dans les études universitaires ; à savoir : les spécialités techniques et scientifiques, les sciences humaines et sociales, etc.

À ce sujet, C. Puren (1998) affirme que certains chercheurs et spécialistes révoquent que l'enseignement-apprentissage des langues étrangères doit à jamais révoquer la traduction et pensent qu'elle représente un frein lors du processus d'assimilation de la langue étrangère.

Tandis que d'autres affirment que la traduction est indispensable vu que la majorité du temps elle est effectuée de manière inconsciente chez les apprenants de langues étrangères.

Dans ce contexte polémique, l'intégration d'un module de traduction dans différents filières universitaires, ressemblerait à un terrain miné alors que les universités visent à faciliter la coexistence de deux langues dans les classes dans un but coopératif.

De ce fait, la présente recherche se propose d'examiner différents aspects de l'enseignement de la langue française par le biais de la traduction dans les différents modules abordés dans le département de lettres et langue françaises à l'université d'El Oued.

En effet, l'enseignement de la langue française a toujours accordé une place à la traduction dans son processus, que ce soit, d'une manière officielle et explicite et ce, à travers l'enseignement du module de la traduction qui s'effectue en 2^e et 3^e année, ou d'une manière officieuse et implicite et ce, à travers l'enseignement du reste des modules.

Notre objectif général à travers la réalisation de la présente recherche est de démontrer la place accordée à la traduction dans les pratiques enseignantes et son influence sur le processus d'enseignement-apprentissage de la langue française.

Quant à notre problématique, nous la formulons ainsi : quelle place occupe la traduction dans les pratiques enseignantes au département de français à l'université d'El Oued ?

1. Le concept traduction : essai de définition

Avant de parler du statut de la traduction dans le processus d'enseignement-apprentissage de FLE dans le contexte universitaire, nous devons premièrement apporter quelques éclaircissements autour de cette notion, le concept en question, recouvre une diversité de significations, de catégories, de niveaux et de pratiques.

Le verbe traduire porte essentiellement sur l'action de traduire, ceci dit, une focalisation sur la manière de traduire et non pas le résultat obtenue de l'action de traduire.

En se basant sur les travaux de J-P, Cuq (2003, p.239), le concept traduction est considéré comme une activité sémiotique complexe attaché aux comportements de compréhension et d'expression de l'individu et qui s'effectue à partir de deux processus essentiels, celui de la déverbalisation et reverbalisation.

Quant à sa nomination, il mentionne à ce sujet :

À l'oral, la traduction est aussi appelée interprétation. Celle-ci peut être simultanée (donnée en même temps que parle le locuteur) ou consécutive (immédiatement après le locuteur). La traduction est généralement comprise comme un exercice de recherche d'équivalences entre des textes exprimés en deux langues différentes. Mais les langues n'étant pas des systèmes isomorphes, il n'est guère possible de tabler d'une langue à une autre sur l'existence sémantique malgré des formes différentes. Quand le traducteur s'attache exclusivement à être fidèle à la forme, la traduction est dite mot-à-mot, ou littérale. Quand il s'attache exclusivement à être fidèle au sens, la traduction est dite libre (Op. cit, 2003, p. 239).

De son côté, F, Herbulot (2004, p. 309), définit le concept de traduction comme étant un travail qui s'effectue sur le message et sur le sens et non pas sur la langue et les mots.

En effet, il s'agit d'un concept complexe qui chevauche entre le domaine de l'art et la science, en ce sens, l'individu doit être doué en s'appuyant sur ses capacités linguistiques et culturelles ainsi qu'il doit savoir maîtriser et manipuler les langues correctement.

La notion de traduction est tout simplement, une opération qui consiste à transmettre un message à partir d'une langue source vers une langue cible, autrement dit, c'est une opération qui consiste

à produire dans la langue cible l'équivalent le plus proche du message de la langue source, et ce, en prenant en considération d'abord la signification, puis le style cité par Nida & Taber (1969, p.12), tout de même, la maîtrise de la langue et de sa culture sont primordiales pour la réussite du processus ce processus, chose déjà affirmée par J-R, Ladmiral (2004, p.12) : « La traduction sert alors à pénétrer dans un autre univers linguistique et culturel ».

2. La traduction pédagogique versus la pédagogie de la traduction

Comme nous nous intéressons à la traduction dans le processus d'enseignement-apprentissage de FLE, il est à savoir qu'il s'agit d'un type spécifique nommé traduction pédagogique par opposition à la traduction professionnelle ou interprétative, d'ailleurs, plusieurs chercheurs tels que J, Delisle (1988), J-P, Cuq (2003) et C, Durieux (2005) distinguent entre la traduction dite professionnelle et la traduction dite pédagogiques.

Il ne faut pas confondre entre la pédagogie de la traduction et la traduction pédagogique, il s'agit, en effet, de deux notions distinctes.

Pour la première, découle d'une réflexion purement traductologique sur la pratique professionnelle, elle met la langue au service de la traduction, son objectif porte sur l'explication du processus intellectuel par lequel passe l'opération de traduction. Son objectif principal est la formation de futurs traducteurs professionnels.

Quant à la seconde, il s'agit d'un outil d'enseignement-apprentissage des langues étrangères qui consiste à mettre la traduction au service de la langue, autrement dit, elle pour finalité l'acquisition d'une compétence linguistique.

À son sujet, J-P Cuq (2003, p. 239) souligne que ses techniques classiques sont la version et le thème : « D'abord utilisées pour l'apprentissage des langues anciennes, ces techniques sont encore courantes dans les universités françaises et dans les concours de recrutement de professeurs de langues anciennes et de langues vivantes. On leur confère, selon les moments où on les utilise, une valeur d'apprentissage ou une valeur d'évaluation ».

La traduction pédagogique fait recours à la traduction comme outil d'apprentissage de la langue cible ainsi que sa culture, ce qui nécessite pas une maîtrise parfaite de la langue en question et de

sa culture, donc, nous pouvons la considérer comme un élément facilitateur de l'apprentissage des langues étrangères et de leurs cultures.

À ce propos, J, Delisle & H, Lee-Jahanke :

Par la traduction pédagogique, j'entendrai ici la traduction destinée à l'apprentissage de la langue et, accessoirement, de la culture étrangère. Je ne me référerai donc pas aux cours de la traduction destinés à former des traducteurs et qui s'adressent à des étudiants ayant une connaissance préalable et presque parfaite des deux langues et des deux cultures en présence (J, Delisle & H, Lee-Jahanke, 1998, p. 114).

Il ressort de ce qui précède, que la traduction dans cette perspective est considérée comme un outil pour acquérir la langue et la culture étrangère, il ne s'agit pas de la traduction proprement dit mais plutôt d'un enseignement de la langue étrangère assisté par la langue maternelle.

Ci-dessous un tableau représentant la différence entre la traduction pédagogique et la pédagogie de la traduction :

	La traduction pédagogique	La pédagogie de la traduction
Finalités	Apprendre une langue Acquisition d'une compétence linguistique	Apprendre à traduire Acquisition d'une compétence traductive
Processus	Linéaire	Triangulaire
Modalités	Recherche de correspondances Transfert des mots	Recherche d'équivalences Transfert de sens
Outils	La traduction outil d'apprentissage Des langues étrangères	La langue est un outil de la réalisation d'une traduction

Tableau n° 1 : La différence entre la traduction pédagogique et la pédagogie de la traduction

3- Enseignement-apprentissage de FLE et la traduction : quelle corrélation ?

Il est à savoir que l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, et plus spécifiquement celui de FLE, a toujours été associé à la traduction.

D'ailleurs, c'est à partir de la méthodologie traditionnelle nommée également, grammaire-traduction / lecture-traduction, que la pratique de la traduction a été intégrée dans l'apprentissage et l'acquisition de la langue étrangère et sa culture.

Lors de cette méthode, les apprenants ont été appelés à traduire des textes littéraires et ce, dans le but d'apprendre des tournures de phrases bien structurées, mais cette pratique, selon C. Puren (1998) ne permettait pas de construire et d'installer une compétence communicative chez les apprenants, elle servait plutôt de créer des traducteurs.

À ce sujet, J-P, Cuq (2003 :239) affirme que : « La traduction a joui d'une position plus ou moins importante au cours de l'histoire des méthodologies, allant d'une place privilégiée dans l'enseignement des langues anciennes et dans les méthodologies issues de cet enseignement (grammaire-traduction), à un bannissement pur et simple (méthodologie directe, SGAV) ».

Ces constats ont imprégné la traduction d'un aspect négatif, elle est devenue la pratique à éviter dans les méthodes et approches qui ont succédé à la méthodologie traditionnelle.

Le principe de base de la méthode directe consistait à enseigner la langue étrangère directement et ce, sans faire recours à la langue maternelle, donc, le recours à la traduction était intégralement interdit, chose qui a été justifiée par la prédominance nouvelle accordée à l'oral.

Ainsi expliqué par J-P, Cuq (Op. cit) : « La mise à l'écart de la traduction dans la méthodologie directe, et à vrai dire dans la plupart des méthodologies du XXe siècle, a été justifiée par les excès des méthodologies précédentes et par la prédominance nouvelle accordée à l'oral, mais surtout par la mise en évidence de ses inconvénients ».

Malgré le bannissement de la traduction dans la quasi-majorité des méthodes et approches qui ont succédé à la méthodologie traditionnelle, certains enseignants ont continué de l'intégrer dans leurs méthodes et pratiques d'enseignement.

D'après C, Puren (1995) dans son article « Pour un nouveau statut de la traduction en didactique des langues », paru dans la revue « Les langues modernes », la pratique de la traduction en classe pourrait s'effectuer selon trois pratiques :

1. Traduire d'emblée lui-même en français un texte informatif proposé à la fin d'un dossier.
2. Demander aux élèves, sur un texte linguistiquement dense et culturellement riche, d'aborder une traduction littérale après une phase d'explication sémantique.
3. Mettre les élèves dans des situations simulées de traduction exemple : servir d'interprète entre un ami français et un ami étranger.

Donc, ces pratiques de traduction ont pour objectif de faire comprendre le sens des mots et des expressions ou le sens littérale des phrases et faire assimiler les structures de la langue cible en automatisant l'application des règles.

À propos du recours à la langue maternelle, le didacticien Widdowson (1981, pp. 178-179), dans un ouvrage collectif intitulé : « Langue et apprentissage des langues », souligne ce qui suit : « Il semblerait raisonnable de faire appel à la connaissance que l'apprenant possède déjà de la manière dont sa langue maternelle sert à fin de communication. Donc, il semblerait raisonnable de recourir à la traduction ».

À partir de tout cela, nous pouvons dire que les avis concernant l'intégration de la traduction dans le processus d'enseignement apprentissage des langues étrangères sont partagés entre deux opinions, la première opinion considérant la traduction comme frein à l'apprentissage puis la deuxième, la traduction peut, avec une bonne manipulation, être un avantage pour acquérir la langue cible vu qu'elle permet de recourir à la manière de communiquer en langue maternelle et la transposer en langue étrangère.

L'approche communicative et l'approche par compétence aujourd'hui, malgré qu'elles ne sont pas prônées par l'utilisation systématique de la traduction sauf qu'elles ne se posent pas au recours à la langue maternelle en classe de langues étrangères, à ce sujet, J-P, Cuq (2003,p. 240) l'exemplifié ainsi : « Par exemple : la pratique d'une traduction explicative et occasionnellement admise au niveau lexical soit pour introduire un nouveau mot jugé difficile, soit pour lever rapidement une ambiguïté. En grammaire aussi, on utilise parfois la grammaire explicative pour pallier le manque de métalangage de l'apprenant, surtout au niveau débutant ».

Le retour à la langue maternelle dans les approches communicative et par compétence, ne désigne pas le retour à la traduction tel qu'une méthode d'enseignement-apprentissage, ceci dit, intégrer la traduction comme stratégie pour accéder au sens est intégralement refusé, étant donné qu'elle valorise les interférences et ainsi elle ne permet pas l'accès au sens du texte, en revanche, l'intégrer au début du processus d'enseignement-apprentissage est efficace dans certains cas, dans la mesure où l'apprenant est encore en processus du développement de son bagage linguistique.

En partant de tout cela, nous pouvons dire que la traduction a toujours existé dans les processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères et notamment celle de FLE, aussi bien dans le contexte scolaire qu'universitaire.

En effet, l'enseignement des langues étrangères a toujours accordé une place à la traduction entant qu'outil facilitateur pour acquérir la langue cible et sa culture, autrement dit, plus comme un exercice formateur que fonctionnel, tel est le cas des exercices thèmes et versions à titre d'exemple.

De cette constatation de la place évolutive de la traduction dans le processus l'enseignement-apprentissage des langues étrangères et spécifiquement celle de FLE, nous rappelons notre problématique qui est : quelle place occupe la traduction dans les pratiques enseignantes au département de français, à l'université d'El Oued ?

Pour bien répondre à cette question, nous avons effectué un entretien avec plusieurs enseignants de ce même département de différents ronds, et ce, dans le but de les interroger sur leurs avis et approches de l'enseignement via la traduction.

Il est à noter que le groupe interrogé se compose de 15 enseignants, dont certains ont déjà enseigné le module de traduction (pour les étudiants de la 2^{ème} et la 3^{ème} année) ainsi que d'autres module pour les étudiants en cursus de licence, puis le reste des enseignants ont des modules avec les étudiants de master (1^{ère} et 2^{ème} année). Quant à l'entretien, nous tenons à mentionner qu'il s'est déroulé au sein du département des lettres et langue française.

Nous avons alors, posé les questions suivantes pendant l'entretien :

- Quel est votre fréquence à recourir à la langue arabe en classe lors de vos explications ?

- Selon vous, dans quelle situation, l'utilisation de la traduction vous semblerait nécessaire ?
- Quand vous faites recours à la langue arabe (que ce soit l'arabe classique ou maternelle), en classe, est-ce dans un but explicatif ou plutôt de traduction ?
- Quel est votre opinion concernant le recours à la traduction dans la classe de FLE, dans le but de l'acquisition de la langue cible ?
- Si la traduction est importante lors de votre processus d'enseignement-apprentissage, quel type d'activité vous effectuerez en classe ?

À ces questions, les réponses étaient mitigées, mais étaient aussi en faveur d'une utilisation dans le processus d'enseignement-apprentissage de FLE d'une traduction modérée.

Pour être plus spécifique, l'utilisation de l'arabe dans les classes de FLE par ces enseignants diffère selon les situations mais la situation la plus récurrente est celle où la compréhension nécessite un retour à la langue arabe pour capter à nouveau l'attention des apprenants.

Cependant, l'utilisation de la traduction comme pivot de l'acquisition de la langue cible semble pour eux qu'une entrave à une acquisition de la langue, parce que nous apprenons une langue par la langue elle-même, et que l'enseignement de la traduction doit servir uniquement à aider les apprenants lors de la rédaction de leur recherche par exemple, que ce soit pour le résumé ou autre, également dans le cas où l'apprenant chercheur se trouvera face à un document en langue étrangère lors de sa rédaction.

Cependant, les enseignants qui ont déjà abordés le module de la traduction pour les étudiants de la 2^{ème} ou la 3^{ème} année préfèrent le recours à la traduction pour divers activités, tels que thème et versions, la traduction de divers documents authentiques en langue arabe ou comme dans le cas où les étudiants sont en situation qui met en action plusieurs langues.

Notre entretien nous a permis de mieux cerner la place de la traduction dans le contexte universitaire, plus précisément dans les pratiques des enseignants du département des lettres et langues française, à l'université d'El Oued.

Suite à notre analyse, nous pouvons dire que cette pratique malgré sa rareté est toujours indispensable et ne peut jamais se détacher du processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

En effet, les enseignants du dit-département favorisent le recours à la traduction afin d'améliorer le niveau de leurs apprenants, que ce soit en travaillant sur des exercices de thème ; en transposant un texte rédigé en langue arabe vers la langue française, ce qui permettrait aux étudiants d'améliorer leurs compétences grammaticale, lexicale, culturelle, etc.

D'autres enseignants préfèrent travailler sur la traduction version, et ce, pour inciter les étudiants à travailler sur leurs prérequis.

Cependant, le recours à la traduction doit s'effectuer dans un équilibre avec l'utilisation de la langue étrangère afin de développer une bonne compétence communicative et non pas comme dans la méthodologie traditionnelle qui créait uniquement de bons traducteurs.

Conclusion

Dans le processus d'enseignement-apprentissage de FLE et à travers le parcours des différentes méthodes et approches, la traduction occupait une place qui se distinguait d'une méthode à une autre.

Selon les spécialités, la traduction que nous pratiquons dans le cadre de la didactique des langues étrangères entre dans la catégorie de la traduction pédagogique, en effet, cette dernière consiste à un enseignement-apprentissage de la langue étrangère par le biais de la langue maternelle.

Notre réflexion se fixait comme objectif de tenter de démontrer la place qu'occupe la traduction dans les pratiques enseignantes dans le contexte universitaire, pour atteindre cet objectif nous avons mené un entretien avec un ensemble d'enseignants exerçants au département des lettres et langue françaises, à l'université d'El Oued.

La traduction est omniprésente dans la classe des langues étrangères en dépit des nouvelles approches pédagogiques qui favorisent un enseignement de la langue étrangère par la langue elle-même, sans recours à la traduction et à la langue maternelle.

Certes, l'envisager comme une pratique quotidienne dans la classe de FLE aurait des répercussions sur l'apprenant, nous ne pouvons pas la considérée comme un moyen d'assimilation de la langue, elle est uniquement une fin, elle requiert en effet, les compétences nécessaires pour le transfert du sens d'une langue à une autre.

Nous aimerons conclure en citant I, Massoud (2014, p. 279) : « Pour optimiser le processus d'enseignement-apprentissage de langue ainsi que celui de la traduction, une ouverture interdisciplinaire s'avère souhaitable. Les deux discipline peuvent entretenir entre elles des rapports de complémentarité ».

Références bibliographiques

Christine, Durieux. (2005). L'enseignement de la traduction, enjeux et démarches. *Meta*. V.50, n°1.

Christian, Puren. (1995). « Pour un nouveau statut de la traduction en didactique des langues », in, *Les langues modernes*, n°1, pp. 7-22. APLV, Paris,

Christian, Puren. (1998). *Se former en didactique des langues*. Ellipses, Paris.

Eugene, Nida & Charles, Taber. (1969). *The Theory and practice of translation*. Leyde, Brill.

Florence, Herbulot. (2004). *La théorie interprétative ou théorie du sens : point de vue d'une praticienne*. *Meta*. V. 49.

Henry, Widdowson. (1981). « Une approche communicative de l'enseignement des langues », in, *Langues et apprentissage des langues*, pp. 178-179. CREDIF-Hatier, Paris.

Iman, Massoud. (2014). *Réflexions traductologiques et didactiques : vers un espace de rencontre entre les deux disciplines*. Thèse de doctorat, Institut National des Langues et Civilisations Orientales, INALCO: Paris.

Jean-Pierre, Cuq. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International, Paris.

Jean, Delisle. (1988). « Définition, rédaction et utilité des objectifs d'apprentissage en enseignement de la traduction ». In *Garcia I. I. & J. Verdegol* (eds). Barcelone: Universitat Jaume I.

Jean, Delisle & Hannelore, Lee-Jahnke. (1998). Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement. Presse de l'Université d'Ottawa.

Jean-René, L'Admiral. (2004). Entre Babel et Logos. Forum 2, octobre 2004.